

NOTE SUR LES PLANORBES RECUEILLIS PAR LE
CAPITAINE F. H. STEWART EN TIBET.

Par LOUIS GERMAIN.

Au cours de son voyage dans les montagnes du Tibet, M. le Capitaine F. H. STEWART a recueilli une intéressante collection de Mollusques. M. N. ANNANDALE, Superintendant du Musée Indien, a eu l'aimabilité de me confier l'étude des Planorbis. Je suis heureux de l'en remercier ici.

Les récoltes de M. F. H. STEWART, bien que peu nombreuses, renferment cependant des espèces rares et même un Planorbe nouveau.

Planorbis saigonensis, Crosse et Fischer.

1834. *Planorbis*, No. 12, HUTTON, Journ. Asiatic Society of Bengal, iii, p. 91.
1834. *Planorbis compressus*, HUTTON, *ibid.*, iii, p. 93 (non MICHAUD).
1836. *Planorbis compressus*, BENSON, *ibid.*, v, p. 743, No. 21.
1844. *Planorbis Tondanensis*, MOUSSON, *Land- und Süßwasser Mollusken von Java*, p. 44, Taf. v, fig. 4 (non QUOY et GAIMARD).
1863. *Planorbis saigonensis*, CROSSE et FISCHER, *Journal de Conchyliol.*, xi, p. 362, pl. xiii, fig. 7.
1867. *Planorbis compressus*, VON MARTENS, *Malakozool. Blätter*, xiv, p. 213.
1875. *Planorbis compressus*, MORELET, *Séries Conchyliologiques*, iv, Indo-Chine, p. 276.
1878. *Planorbis compressus*, SOWERBY, Monogr. of *Planorbis*, in REEVE, *Conch. Iconica*, xx, sp. 118, pl. xiv.
1881. *Planorbis confusus*, DE ROCHEBRUNE, *Bullet. Soc. Philomat. Paris*, p. 32.
1886. *Planorbis compressus*, CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden in MARTINI und CHEMNITZ, *System. Conchyl. Cabinet*, xvii, p. 107, No. 71, Taf. xvii, fig. 10 [indiqué, par erreur, Taf. xvi, dans le texte].
1886. *Planorbis saigonensis*, CLESSIN, *ibid.*, p. 191, Taf. xxix, fig. 3.
1904. *Planorbis saigonensis*, H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catalogue Moll. Indo-Chine, in *Mission Pavie*, p. 414 (tiré à part, p. 44).
1904. *Planorbis confusus*, H. FISCHER et DAUTZENBERG, *ibid.*, p. 414.
1905. *Planorbis saigonensis*, DAUTZENBERG et H. FISCHER, *Journ. de Conchyliologie*, liii, p. 117.

Cette espèce est certainement voisine du *Planorbis tibeticus* décrit par DESHAYES en 1870.¹ Cependant les exemplaires du Muséum de Paris, sur lesquels DESHAYES a décrit son espèce, diffèrent du *Planorbis saigonensis* par leur forme plus convexe en dessus, par leur dernier tour plus nettement caréné, par leur ouverture plus allongée transversalement, et, généralement, par leur test plus mince, pellucide.

Ainsi que l'a fait remarquer A. MORELET,² le *Planorbis saigonensis*, Crosse et Fischer, est le jeune âge du *Planorbis compressus*, Hutton. Ce dernier nom ayant été antérieurement donné à un Planorbe de la faune française,³ MM. DAUTZENBERG et H. FISCHER⁴ ont, avec raison, adopté le vocable de *saigonensis* pour désigner, sans confusion possible, l'espèce tout d'abord décrite par HUTTON.

Le *Planorbis saigonensis* a une aire de dispersion considérable. Il vit, non seulement dans une grande partie de l'Asie orientale, mais encore au Japon (variété *japonicus*, von Martens⁵) et dans les îles de la Sonde. C'est à une variété, habitant l'île de Java, que MOUSSON⁶ a donné le nom de *Planorbis tondanensis*, confondant ainsi deux espèces bien différentes. Le véritable *Planorbis tondanensis*, décrit par QUOY et GAIMARD,⁷ diffère, en effet, du *Planorbis saigonensis* : par sa spire à croissance plus rapide ; par son dernier tour plus dilaté, à carène très émoussée, à peine sensible ; par sa surface inférieure plus étroitement et plus profondément ombiliquée ; par son ouverture plus oblique, moins anguleuse, présentant un fort encrassement submarginal simulant un bourrelet blanchâtre ; enfin par ses bords marginaux très convergents, réunis par une callosité blanche.⁸ Ces deux derniers caractères sont parfaitement rendus dans les figures de cette espèce données par le Dr. W. KOBELT.⁹

Gyantse (Tibet), à 13,120 pieds, dans une mare desséchée pendant l'été ; 10 Septembre, 1907 [No. 90].

¹ DESHAYES (G. P.). Diagnoses d'espèces nouvelles de Mollusques terrestres et fluviatiles de la principauté de Moupin, Thibet oriental, envoyées au Muséum d'hist. natur. de Paris par M. l'abbé Armand David, *Bulletin des Nouvelles Archives du Muséum*, vi, 1870, p. 27. [*Planorbis tibeticus*.]

² MORELET (A.). *Séries Conchyliologiques*, etc., iv Livraison ; *Indo-Chine* ; 1875 ; p. 276.

³ MICHAUD (G.). *Complément à l'hist. natur. des Mollusques terr. et fluviatiles de France*, par DRAPARNAUD ; 1831, p. 31, pl. xvi, figs. 6—8.

⁴ DAUTZENBERG (PH.) et FISCHER (H.). Liste des Mollusques recoltés par M. le cap. de fregate BLAISE au Tonkin et description d'espèces nouvelles ; *Journal de Conchyliologie* ; liii, 1905, p. 118.

⁵ MARTENS (Dr. E. von). Ueber die ostasiatischen Limnaeaceen ; *Malakoz. Blätter* ; xiv, 1867, p. 214.

⁶ MOUSSON (ALBERT). *Die Land- und Süßwasser Mollusken von Java* ; 1849, p. 44, Taf. v, fig. 4.

⁷ QUOY et GAIMARD. *Voyage de découvertes de l'Astrolabe* ; *Zoologie* ; t. ii, 1833, p. 209 ; Atlas, pl. lviii, fig. 39.

⁸ Je donne ces caractères d'après le *type figuré*, qui appartient aux collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Son test, un peu brillant, assez solide, est d'un jaune légèrement rougeâtre ; il présente des stries très fines, bien régulières, un peu serrées, à peine plus fortes aux environs de l'ouverture, plus apparentes en dessus qu'en dessous.

⁹ KOBELT (Dr. W.). *Land- und Süßwasserkonchylien* ; *Abhandl. der Senckenb. naturforsch. Gesellsch.*, Frankfurt ; Bd. xxiv, 1897, p. 82, Taf. xi, fig. 3.

Te-ring Gompa (Tibet), à 14,000 pieds ; 26 Avril, 1907 [No. 43]

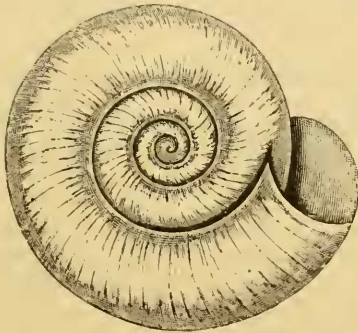
Mang-tsa (Tibet), à 14,500 pieds, dans un lac non gelée en hiver ; Juillet 1907 [No. 65].

Planorbis stewarti, Germain, sp. nov.

Coquille légèrement bombée en dessus, largement et très profondément ombiliquée en dessous ; spire composée de $4\frac{1}{2}$ tours à croissance régulière et médiocrement rapide ; dernier tour médiocre, notablement plus bombé dessous que dessus, un peu descendant à son extrémité, nettement arrondi ; sutures bien marquées ; ouverture oblique, ovulaire-arrondie, à bords très convergents.

Diamètre maximum, $4\frac{3}{4}$ millimètres ; diamètre minimum, $3\frac{3}{4}$ millimètres ; épaisseur maximum $1\frac{1}{2}$ millimètres.

Test solide, un peu épais, brillant, d'un jaune ambré un peu grisâtre, orné en dessus de stries très fines, très serrées, assez irrégulières, bien obliques et légèrement onduluses. En dessus les stries, également serrées et irrégulières, sont plus finement marquées.



Planorbis stewarti, Germain, sp. nov.

Cette belle espèce, que je suis heureux de dédier au Capit. F. H. STEWART, rappelle, par sa forme, le *Planorbis sibericus*, Dunker, var. *major*, von Martens.¹ Mais il est surtout voisin du *Planorbis saigonensis*, Crosse et Fischer, dont on le séparera : par sa coquille plus bombée en dessus et beaucoup plus profondément ombiliquée en dessous ; par sa spire à croissance plus régulière ; par son dernier tour bien moins grand proportionnellement, et nettement arrondi ; par ses sutures plus profondes ; enfin par son ouverture plus ovulaire-arrondie, à bords plus rapprochés.

Rham-Tso (Tibet), à 14,700 pieds, dans les herbes d'un lac, avec le *Planorbis himalayaensis*, Hutton ; 12 Août, 1907 [No. 76].

¹ MARTENS (Dr. E. von). Über centralasiatische Mollusken. *Memoires de l'Académie impér. sciences Saint-Petersbourg*, xxx, No. 11, 1882, p. 43, Taf. iv, figs. 13a, 13b, 13c.

Planorbis himalayaensis, Hutton.

1886. *Planorbis himalayaensis*, HUTTON, in CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden; in MARTINI und CHEMNITZ, *System. Conch. Cabinet*, xvii, p. 141, No. 118, Taf. xx, fig. 8.

Les exemplaires recueillies par le Capit. F. H. STEWART correspondent bien à la description et à la figuration de CLESSIN; ils sont seulement de taille plus faible, leur diamètre maximum n'atteignant que 4 millimètres.¹ Le test, relativement solide, est mince, d'un jaune ambré clair, orné de stries assez arquées, plus serrées et plus fortes en dessous qu'en dessus.

Cette espèce présente d'étroits rapports avec le *Planorbis nanus*, Benson,² et il est fort possible que la possession de matériaux suffisants conduise à la réunion de ces deux coquilles.

Te-ring Gompa (Tibet), à 14,000 pieds, près de la source de la rivière; 15 Juillet, 1907.

High Hill Gompa, Gyantse (Tibet), à 14,500 pieds, sous les pierres et les herbes aquatiques d'un rivière; 10 Juillet, 1907 [No. 58].

Rham-Tso (Tibet), à 14,700 pieds, dans les herbes d'un lac d'environ 10 mile de long sur 6 de large; 12 Août, 1907 [Nos. 575 et 76].

Planorbis barrakporensis, Clessin.

1886. *Planorbis Barrakporensis*, CLESSIN, Die Familie der Limnaeiden, in MARTINI und CHEMNITZ, *System. Conchyl. Cabinet*, xvii, p. 125, Taf. xvii, fig. 7.

Les exemplaires de cette espèce recueillis au Tibet ont un test assez clair, ambré un peu fauve, plus brillant dessous que dessus, peu épais, orné de stries fines, serrées, bien obliques, moins accusées dessous.

Le *Planorbis huttoni*, Benson,³ n'est qu'une variété de cette espèce se distinguant du type par son enroulement plus rapide, son dernier tour plus dilaté, plus arrondi, un peu descendant à son extrémité, enfin par son ouverture plus ovale.

Mang-tsa (Tibet), à 14,500 pieds, dans les herbes d'un étang qui n'est pas gelé en été; 2 Juillet, 1907 [No. 52].

Gyantse (Tibet), à 13,120 pieds; 5 Decembre, 1906 [No. 4].

¹ La type de CLESSIN mesure 5½ millimètres de diamètre maximum. Il provient de Tinjori Valley, Inde.

² BENSON, *Proceed. Zoolog. Society, London*, 1856, p. 186. Ce Planorbe a été figuré par SOWERBY, *Monograph of the genus Planorbis*, in REEVE, *Conch. Iconica*, xx, 1878, sp. 75, pl. ix, figs. 75a—75b.

³ BENSON in CLESSIN, *loc. supra citat.*, xvii, 1886, p. 139, Taf. xviii, fig. 4.